

Charles-Eustache (1880-1951), le cheminot, et Yvonne Haudiquet (1885-1959)

Charles-Eustache BALLIN est né le 12 mars 1880 à Saint-Martin-lès-Boulogne; il était le quatrième enfant de Charles-Clovis et sa mère Françoise Georgina LOUCHET. Cette dernière, originaire de Campagne-lès-Boulonnais, mourut en 1881, si bien que le jeune bambin fut élevé, un temps, chez ses grands-parents Louchet-Talleux. C'est sans doute quand son père se remaria que le jeune Eustache retrouva Saint-Martin-lès-Boulogne. Il reçut, une instruction solide, tenta sa chance dans la vie comme clerc de notaire chez Me Ponticourt, avant de devenir conducteur de tramways, puis cheminot. Il épouse en 1905 Yvonne Maria Haudiquet et le couple, installé à Outreau, aura dix enfants, dont cinq survécurent à l'âge de vingt ans.

crée le 1 JANV 1923

Nom : **Ballin**

Prénoms : *Eustache Charles* Surnom :

Numéro matricule du recrutement : **1074**

Classe de mobilisation :

ÉTAT CIVIL.

Né le *12 mars 1880*, à *Boulogne St Martin*, canton de *Boulogne*, département de *Pas de Calais*, résidant à *St Martin Boulogne*, canton de *Boulogne*, département de *Pas de Calais*, profession de *marchand*, fils de *Charles Floris* et de *Yvonne Marie Octave Caron*, domiciliés à *St Martin Boulogne*, canton de *Boulogne*, département de *Pas de Calais*

N° *11* de tirage dans le canton de *Boulogne sud*

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.
(Bulquage la nature des dispenses.)
Bonne Dispense art. 21 (père au service)

Compris dans la *2^e* partie de la liste du recrutement cantonal (*1^{re}* portion).

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
(Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)
*Incorporé au 8^e Régiment d'Infanterie à compter du 14 novembre 1901. 7011^e 3.1296.
Avance au Caporal de 2^e classe tous jours.
Soldat de 1^{re} classe le 27 juillet 1901.*

Certificat de bonne conduite "Océan"
Passé dans la disponibilité de l'armée active le *20 Septembre 1902*

Caporal le 14 novembre 1904
Classe non déshonorée (chemin de fer des Nord) des Nord 1907 au 15 Juillet 1910.

Rappelé à l'activité "Décret de Mobilisation Générale"
du *1^{er} Août 1914*, arrive au corps le *3 Août 1914*, affectation spéciale *1^{er} Chemin de fer de campagne Subdivisions complémentaires*
A accompli une *3^e* période d'exercices dans la *5^e Compagnie de Chemin de fer de campagne* du *13* au *26 8^e 1910*
A accompli une *4^e* période d'exercices dans la *Dispense Art 191 d. l'Etat* du *27 Décembre 1909* au *1^{er} Mars 1911*
Passé dans l'armée territoriale le

LOCALITES SUCCESSIVES HABITEES
PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RESIDENCE.

Dates.	Communes.	Soldats indus de région.	D. mentionné ou D. radié.
<i>17.11.1901</i>	<i>l'Escaumein de Pont sur Bony</i>		<i>D</i>
<i>25 Mars 1907</i>	<i>Rue Cassade Zola à Abbeville</i>		<i>R</i>

ÉPOQUE À LAQUELLE L'INDIQUÉ DOIT PASSER DANS

la disponibilité de l'armée active.	la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale.	la réserve de l'armée territoriale.	DATE de la LÉVATION du service militaire.
<i>1^{er} Mars 1909</i>	<i>1^{er} Mars 1909</i>	<i>1^{er} Mars 1914</i>	<i>1^{er} Mars 1914</i>	<i>1^{er} Mars 1914</i>

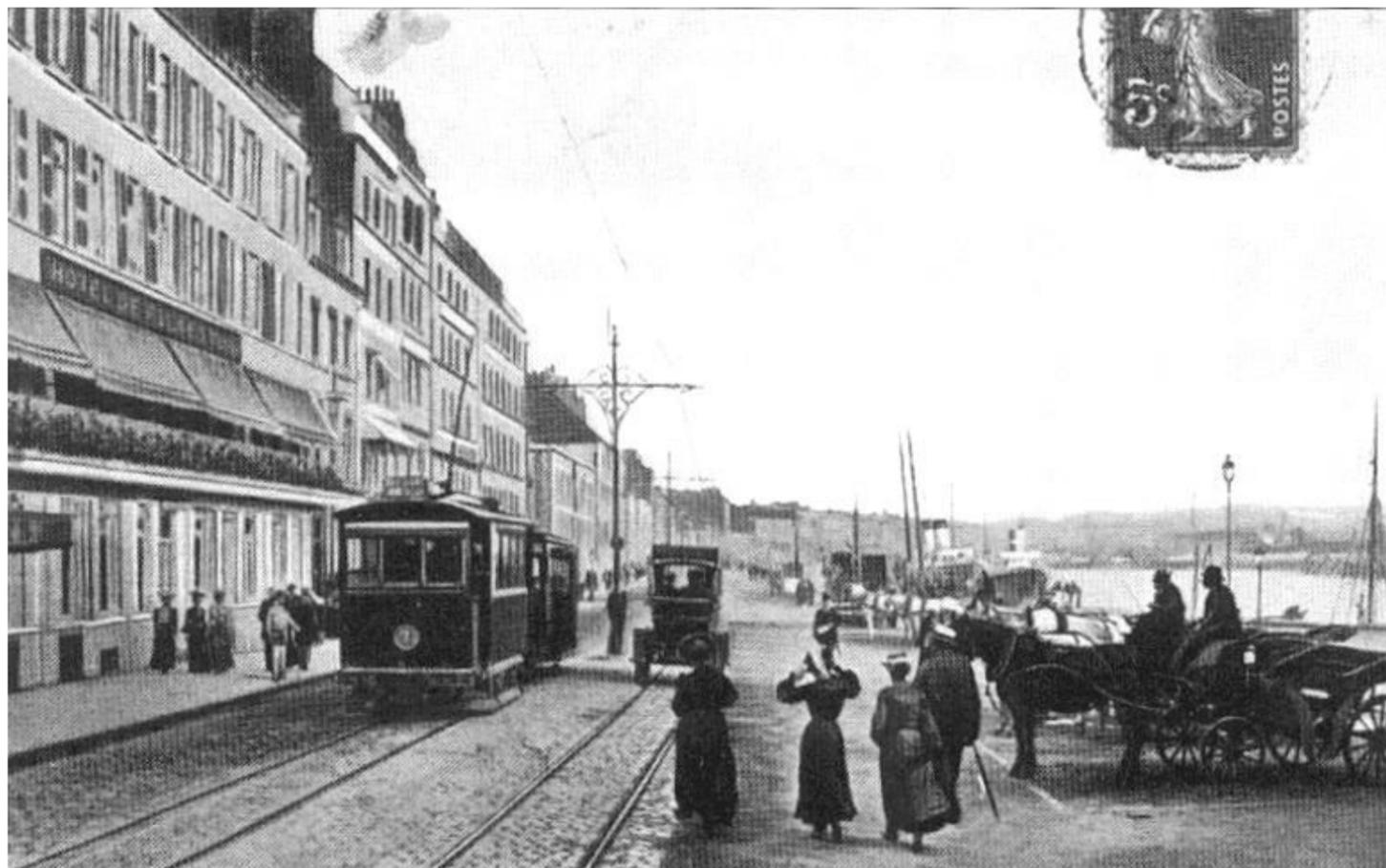
Passé dans la réserve de l'armée territoriale le *10 novembre 1929*



Les services militaires

En 1901, il fait son service militaire au 8^{ème} Régiment d'Infanterie, à Saint-Omer. Il obtient en 1904 le grade de caporal, sans doute après un exercice de réserve.

Sa qualité de cheminot fit qu'il fut mobilisé, pendant la guerre, dans son emploi dans la 5^e section des chemins de fer de campagne. Ses services militaires intègrent de ce fait la campagne contre l'Allemagne.



A la compagnie de Tramways

Eustache commença sa carrière employé chez Maître Ponticourt, un notaire de Boulogne. Puis il travailla ensuite à la Compagnie de Tramways de Boulogne sur-Mer, sur la ligne qui longeait le boulevard Sainte-Beuve.

Cette carte postale ancienne rend compte ainsi de l'environnement quotidien du grand-père quand il a débuté dans sa vie professionnelle

La rencontre avec Yvonne Haudiquet d'après la tradition familiale

La jeune Yvonne Haudiquet fille de Jean-Baptiste et de Constance Paris, était née à Rinxent le 8 septembre 1885. Elle travaillait vers 1904-1905 alors dans un hôtel du Boulevard Sainte-Beuve - le service en hôtellerie ou en restaurant semble avoir été une tradition dans la famille Haudiquet. Elle admirait alors le jeune conducteur en casquette du tramway qui desservait la ligne du littoral. Elle s'aperçut, une fois, le vent aidant et emportant les couvre-chefs, que le jeune homme manquait déjà de cheveux. Ce n'est pas ce détail qui devait arrêter leur idylle naissante. Quoi qu'il en soit, le 23 octobre 1905, nos deux jeunes tourtereaux convolaient en bonnes et justes noces en la mairie et en l'église d'Outreau.



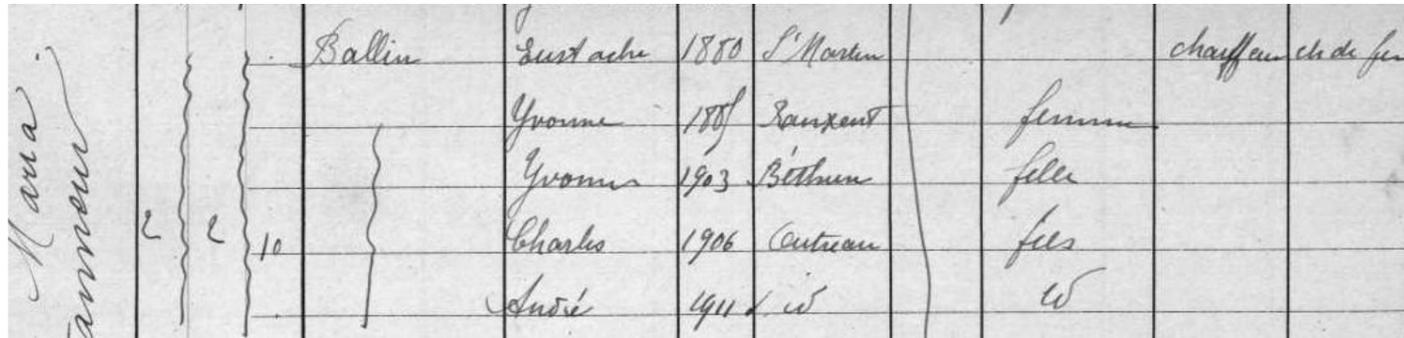
Jean-Baptiste Haudiquet (1853-1928)
et Constance Paris (1857-1930),
parents d'Yvonne Haudiquet

Natifs de Wierre-Effroy et de Rinxent, ils se sont installés, au moment de leur mariage en 1877, à Rinxent. Jean-Baptiste fut simple ouvrier et son parcours professionnel l'a conduit dans de nombreuses fonderies : Marquise, Bourbourg, Boulogne, fabrique d'obus pendant la guerre 1914-1918. Une pension trop modeste l'obligeait encore à assurer des gardes de nuit dans un hôtel en 1927.

Son épouse Constance mit au monde onze enfants, dont six survécurent au-delà de douze ans. Certains prénoms donnés par la famille (Louis, Yvonne, Raymond, René, Constant, Alfred) ont été encore largement utilisés dans la descendance Ballin-Haudiquet.



De Boulogne à Outreau



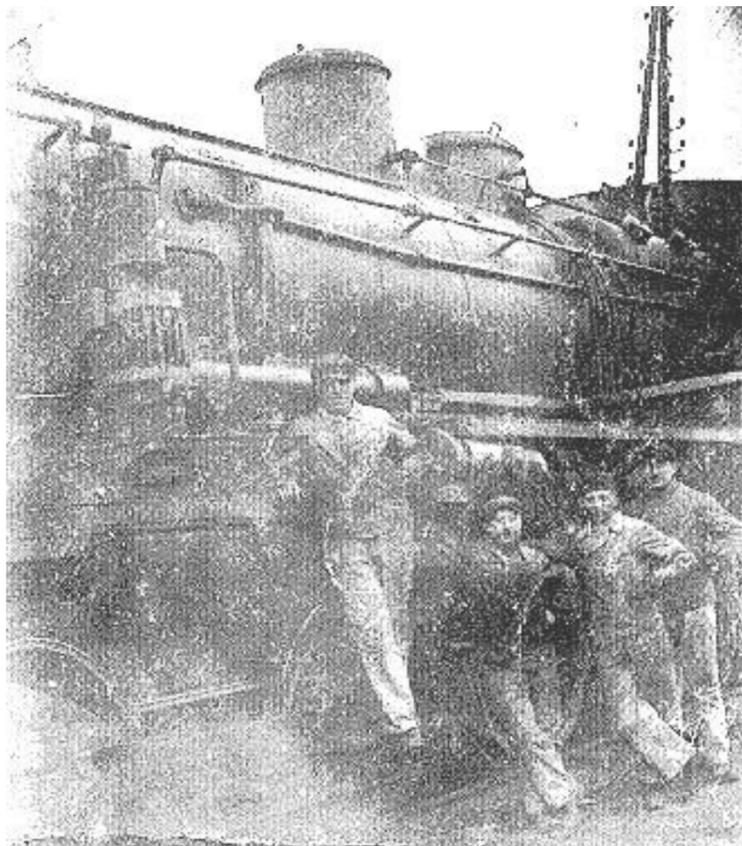
A handwritten table from the 1911 population census of Outreau. The table has several columns for names, birth dates, birthplaces, and family relationships. The entries are as follows:

Ballin	Eustache	1880	S Martin		chauffeur ch de fer
Yvonne		1888	Rauxent	femme	
Yvonne		1903	Béthune	filles	
Charles		1906	Outreau	fil	
Annie		1911	id	W	

Outreau, dénombrement de population de 1911
Archives Pas-de-Calais, M 3677

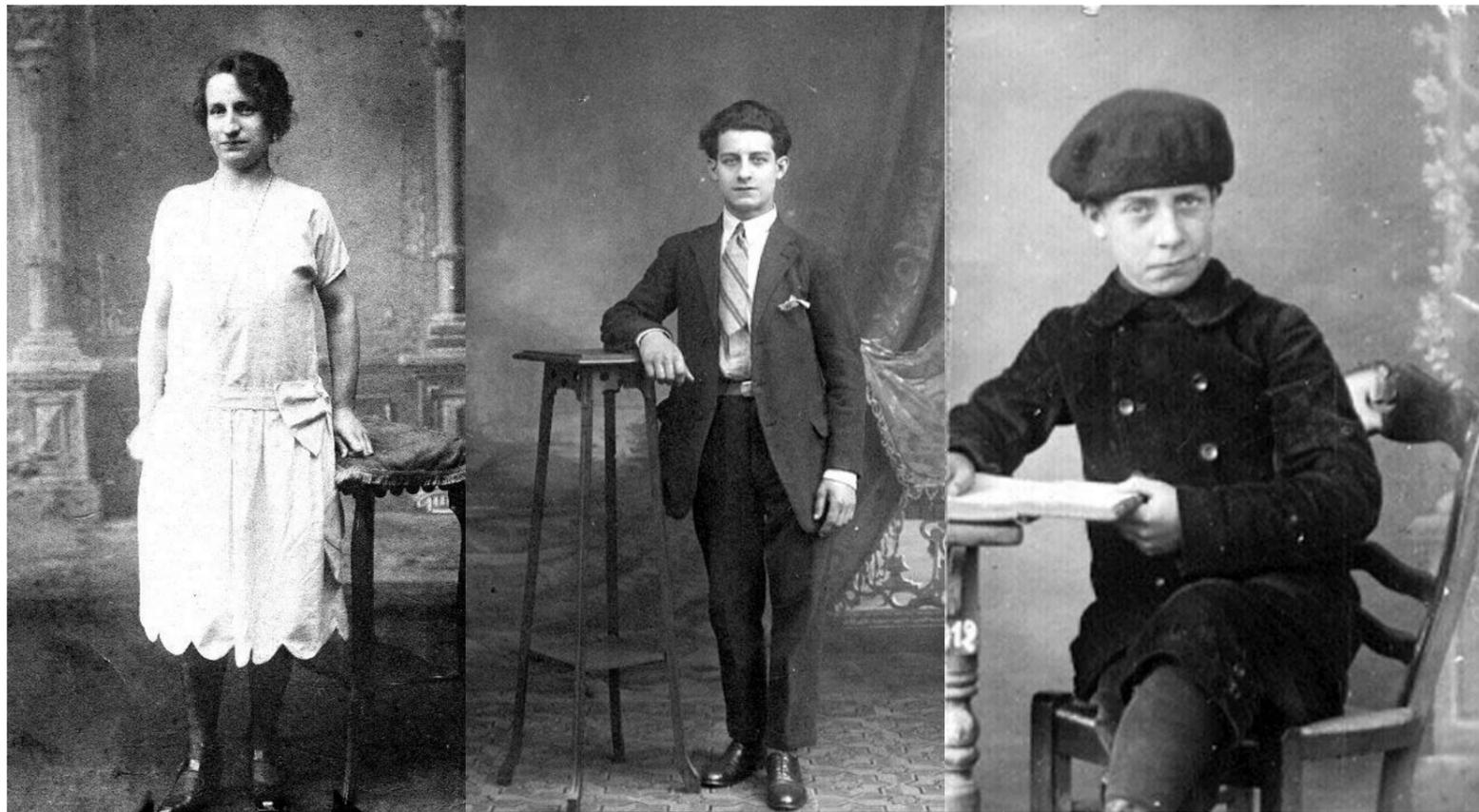
Peu après le mariage, le jeune couple s'installait à Boulogne, au 33 de la rue de la Liane, près du dépôt du tramway. En 1906, ils sont à Outreau, rue des Carrières. En 1911, on les trouve rue Letanneur, dans le quartier de l'Ave Maria, puis enfin, rue Emile Zola

Le cheminot (1907-1932)



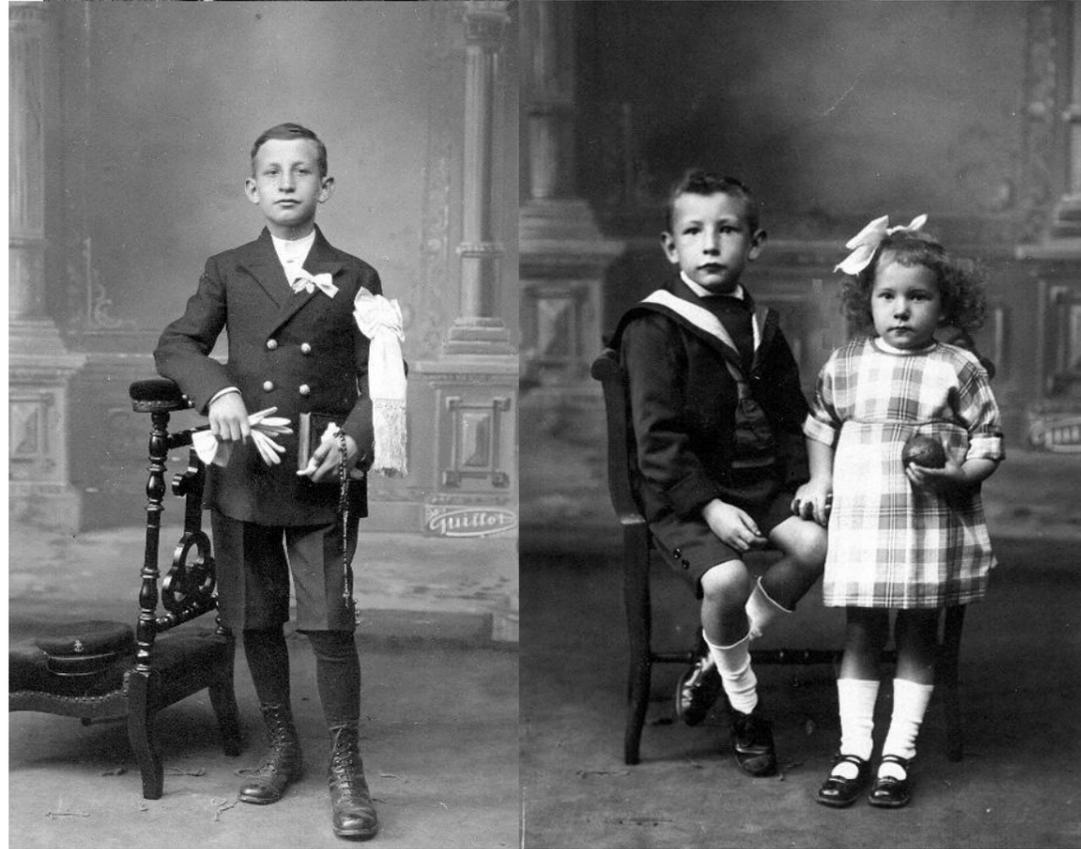
Peu après son mariage, Charles-Eustache, que nous appellerons par la suite "Patache", entra aux Chemins de Fer, dans la Compagnie du Nord, le 18 août 1906, peut-être comme intérimaire ou stagiaire. L'origine de ses services continus se fait au bout d'un an Il fut tout d'abord chauffeur, puis mécanicien de traction. Parmi les événements un peu dramatiques de sa carrière, un déraillement, on ne sait à quelle date. Il prend sa retraite le 1^{er} octobre 1932, au bout de 25 ans et 44 jours de services utiles.

Cette photo est la seule, à ma connaissance, où on peut deviner Patache sur sa locomotive. Elle est, on l'aura remarqué, de très mauvaise qualité



Une famille nombreuse, mais meurtrie

Dix enfants naissent dans la famille Ballin entre 1903 et 1926, mais cinq meurent avant l'âge de vingt ans. Quatre d'entre eux, Raymonde, Louis, René et Thérèse disparaissent en bas âge, avant leurs deux ans, victimes en particulier du croup, maladie terrible. Le jeune Raymond se noie accidentellement en 1928 ; il n'avait pas seize ans



Collection René Lesage

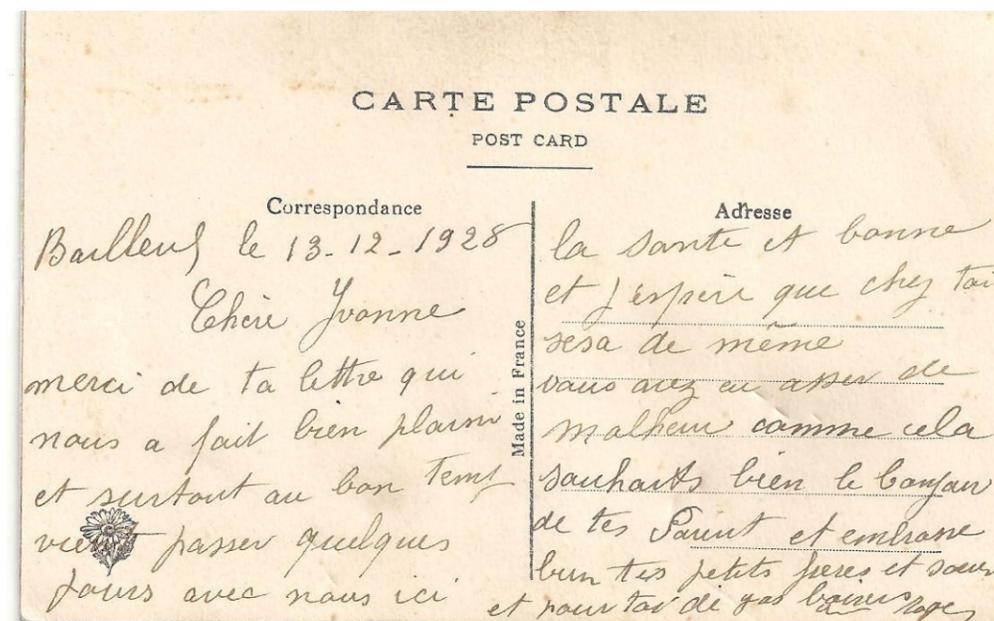
Les enfants : Yvonne, Charles, André, Raymond, Alfred et Jeanne, Thérèse. Ces photos ont été prises probablement en 1924, à l'exception de celle de la petite Thérèse, née en 1926 et décédée en 1928.

A Outreau, un gamin de 15 ans se noie en traversant la Liane. Cet acte serait la conséquence d'un pari stupide

Un tragique accident au cours duquel un garçonnet d'une quinzaine d'années se noya sous les yeux de son camarade âgé de 13 ans s'est produit à Outreau, au lieu-dit le "Marais". Avant-hier matin le jeune Raymond Ballin, 15 ans, domicilié à Outreau, rue Emile Zola, quittait le domicile de ses parents pour se rendre à Montataire afin d'y solliciter du travail. En cours de route, le garçonnet rencontra un petit camarade, Eugène Dufrene, domicilié 91, rue Hyppolite Adam, qu'il pria de bien vouloir l'accompagner. Or la veille le jeune Ballin avait parié avec le petit Dufrene qu'il aurait traversé la Liane à la nage. Curieux le petit Dufrene acquiesça et accompagna le jeune Raymond. Il était environ 11 h 30 quand Ballin et Dufrene arrivèrent au lieu dit "Le Marais". Le jeune Ballin se dévêtit rapidement et se mit à l'eau. Arrivé au milieu de la rivière, le petit nageur se trouva en difficulté et poussa un cri en disparaissant sous les flots. Eugène Dufrene, témoin de cette noyade, appela immédiatement au secours. Des ouvriers de l'entreprise Lorel arrivèrent aussitôt sur les lieux et effectuèrent des recherches. Malheureusement la rivière conserva le petit cadavre jusqu'à 14 h,, heure à laquelle M. Jules Fraizel, passeur de la maison Martel, réussit à le ramener sur la berge. Les parents du petit imprudent ont été informés du malheur qui les frappait avec tous les ménagements nécessaires. La gendarmerie de Boulogne, saisie d'une plainte, a ouvert une enquête et M. le Dr Defrance a été commis pour les constatations médico-légales.

Le Télégramme

L'annus horribilis 1928



Une carte postale de la tante Georgina, de Bailleul-sur-Bertoul, à sa nièce Yvonne pour son anniversaire, le 25^e au demeurant. Elle y évoque les malheurs subis par la famille en cette *annus horribilis* que fut 1928, avec les décès du grand-père Haudiquet, de Raymond et de la petite Thérèse



Journée en famille à la plage : Yvonne, en grand deuil ; André ; les enfants de Charles (Charlot, André, Monique) et leur mère Yvonne (1935)

En famille à Paris autour de l'oncle Alfred : Marcelle, Monique et René (1937-38)



Un pèlerinage à Saint-Josse

Le pèlerinage de Saint-Josse était très couru en Boulonnais et en Montreuillois. Yvonne Haudiquet était pieuse, mais, si elle était, sans doute, comme sa progéniture, une pratiquante occasionnelle. Le grand-père, quant à lui, votait socialiste

L'acquisition d'un poste de TSF en 1936

C'est dans les années trente que les ménages s'équipent des précieux postes de TSF. Le coût n'était pas modique. La somme de 1700 francs pouvait équivaloir à un mois de pension du grand-père : 17170 francs en 1933 (avec majoration pour enfants), 19944 francs au 1^{er} octobre 1939



Charles-Eustache et son beau-père Jean-Baptiste Haudiquet ; Yvonne, sa belle-fille et trois enfants, dont Charlot, l'escaladeur émérite ; Charles-Eustache et ses deux fils, Charles et Alfred



En famille, encore et toujours..



Collection René Lesage

La maison du 33, rue Emile Zola, à Outreau

Patache et Ma Ya dans le jardin de la maison de la Rue Emile Zola, à Outreau. L'école Jean Jaurès, en arrière-plan. C'est dans cette maison que la famille habita pendant l'Entre-deux-guerres. Le grand-père, retraité à 52 ans, avait tout le temps de cultiver son jardin.

Une chanson fredonnée à l'été 1940 (BBC)

« Viens, mon p'tit Fridolin
Si tu veux prendre un bain
Les poissons de la Manche
Apaiseront leur faim »

Mémoire familiale

La Seconde Guerre Mondiale

C'est à Outreau que la famille va connaître les affres de l'invasion et être témoin de la belle résistance des troupes britanniques aux blindés allemands. La défaite ulcère le grand-père qui y voit la fin de la France. On écoute cependant volontiers la radio anglaise et les Ballin se révèlent anglophiles et des gaullistes de sentiment.

Les fils Ballin dans la guerre

Deux fils Ballin sont en âge d'être mobilisables en 1939 ; le plus jeune pourrait l'être si le conflit durait.

L'ainé, Charles, désormais Parisien, était chargé d'enfants, si bien qu'il ne fut mobilisé qu'un seul mois, juste avant l'invasion.

André, engagé depuis 1935, faisait partie d'un groupe d'artillerie. Il fit la campagne de Narvik, fut rapatrié en Bretagne et fait prisonnier, s'évada presque aussitôt du Frontstalag de Compiègne. Il rejoignit l'armée d'armistice à Nîmes jusqu'à sa libération le 14 juin 1942. Il s'installa dès lors en Bretagne.

Le dernier, Alfred, rêvait d'armée coloniale depuis l'âge de 15 ans. Incorporé dans un régiment d'artillerie coloniale le 15 avril 1940, il ne participa guère à la campagne de 1940, puis il poursuivit sa carrière militaire dans divers groupements, sis à Châteauroux, jusqu'à la dissolution de l'armée d'armistice du début de 1943.



André Ballin, la cigarette aux lèvres, devant le bâtiment de sa batterie



Alfred Ballin, à Châteauroux, au train hippomobile. Il aurait touché un peu à la Résistance

Nielles-lès-Bléquin

(1942-1946) : un lieu important

C'est à Nielles que les Ballin se réfugient pour échapper aux bombardements fréquents qui touchent alors la zone littorale. Ce village va compter beaucoup dans la mémoire familiale. Les grands-parents semblent avoir occupé deux maisons qui se font d'ailleurs face, la dernière appartenant à Désiré Evrard.

La famille va d'ailleurs nouer dans le voisinage des relations durables et c'est ici que Jeanne trouvera son Maurice, un autre réfugié ; c'est là que seront accueillis Jean-Pierre et Michel Ballin, après la mort de leur mère en 1943 ; c'est à Nielles que l'aînée Yvonne trouvera son second époux

Mémoire familiale ;
témoignages André et Léonie Specque



Le grand-père nargue les Allemands

C'était Patache qui assistait, goguenard, à la piteuse retraite des Allemands qui fuyaient Boulogne, en direction de Lumbres. Il leur faisait parfois croire, en pointant le doigt vers le ciel, que les avions alliés approchaient. Il paraît que les Allemands s'enfuyaient encore plus vite.

D'après une pieuse légende familiale



Cette photo rend compte de ce qu'était la cité Paul Bert, grouillante de vie et d'enfants dans les années cinquante. Ici, en cours d'abandon.

Cité Paul-Bert, à Outreau

Après la guerre, Les Ballin rentrèrent à Outreau, dans une ville dévastée par les bombardements. Ils furent logés dans un baraquement de fortune, cité Paul Bert, groupe n° 19, n° 5. Les talents de bricoleur de Patache, aidé par le fils Alfred, menuisier de talent, permirent au modeste logement de quatre pièces d'être agrandi côté jardin par des remises précaires...



La mort du grand-père en 1951

A l'hiver de 1951, la maladie frappa Patache, une congestion cérébrale qui l'emporta en quelques semaines. Il mourut le 8 février et fut inhumé au cimetière d'Outreau.



Le cimetière d'Outreau

L'oncle Désiré, maçon de son état, avait refait les deux caveaux de famille, l'un pour la famille Ballin HAUDIQUET, l'autre pour René LANGAGNE. La tombe a été réaménagée dans les années quatre-vingt. Aujourd'hui, elle rassemble les dépouilles des grands-parents, d'Yvonne Ballin et de ses deux maris (l'oncle Désiré a été rapatrié de Nielles).

La tombe originelle de René Langagne a été dévolue à la famille Lesage Ballin

La grand-mère, veuve, meurt en 1959

La grand-mère, restée seule, fut recueillie chez ses filles, se partageant entre Jeannette et Yvonne à Nielles. Cette dernière, en 1956, revint habiter à Outreau, où l'oncle Désiré décida de construire un modeste logement, rue Anatole France. C'est là que la grand-mère passa les deux dernières années de sa vie, luttant contre le cancer qui la rongait. Elle mourut le 10 septembre 1959, par un beau jour de l'été finissant.

La dernière photo de Man Ya, forcément à Nielles-lès-Bléquin, sans doute, au panneau d'agglomération rue du Chêne sur la route de la Gare.





Madame BALLIN-HAUDIQUET, *son épouse*,
Monsieur et Madame EVRARD-BALLIN,
Monsieur et Madame BALLIN-CONDETTE leurs enfants et petits-
enfants,

Monsieur et Madame BALLIN-HEMON et leurs enfants,
Monsieur et Madame BALLIN-STOESSER et leurs enfants,
Monsieur et Madame LESAGE-BALLIN et leurs enfants
Madame Veuve ROGER-BALLIN, *sa sœur*,
Madame Veuve DELOBEL-HAUDIQUET et ses enfants,
Monsieur et Madame HAUDIQUET-DEVILLIERS, *ses beau-frère et*
belle-sœur et leurs enfants et petits-enfants

Madame Veuve BEAUDRAPS *sa sœur*,
Messieurs Jean-Pierre et Michel BALLIN, *ses petits-enfants*,
L'Amicale des Retraités de la S. N. C. F.

Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent
d'éprouver en la personne de

Monsieur Eustache Charles BALLIN

Retraité de la S. N. C. F.
Médaille d'Argent du Travail

décédé le 16 Février 1951, dans sa 71^{me} année, administré des Sacrements
de Notre Mère la Sainte Eglise.

Et vous prie de bien vouloir assister à ses Funérailles qui seront
célébrées le MARDI 20 courant, à 10 heures, en l'Eglise d'Outreau.

La levée du corps aura lieu à 9 heures 30,

Réunion à la Maison Mortuaire Rue Roger Salengro, Groupe N° 19.

L'Inhumation se fera au Cimetière d'Outreau.

He Profundis!

Outreau, le 17 Février 1951



Monsieur et Madame EVRARD-BALLIN,
Monsieur et Madame BALLIN-CONDETTE, leurs enfants et petits-
enfants,

Monsieur et Madame BALLIN-HÉNOT et leurs enfants,
Monsieur et Madame BALLIN-STOESSER et leurs enfants,
Monsieur et Madame LESAGE-BALLIN et leurs enfants,
ses enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants,

Monsieur et Madame HAUDIQUET-DEVILLERS, leurs enfants
et petits-enfants,

Madame Veuve BEAUDRAPS et ses enfants,
Les Familles BALLIN, HAUDIQUET,

Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent
d'éprouver en la personne de

MADAME VEUVE BALLIN

NÉE YVONNE HAUDIQUET

décédée à Outreau, le 10 Septembre 1959, dans sa 75^{me} année,
administrée des Sacrements de Notre Mère la Sainte Eglise.

Et vous prie de bien vouloir assister à son Service Funèbre qui
sera célébré le **Lundi 14 courant, à 10 heures**, en l'Eglise Saint-
Wandrille d'Outreau, sa paroisse.

La levée du corps aura lieu à 9 heures 30.

Réunion à la maison mortuaire, 25, Rue Anatole France.

L'Inhumation se fera au Cimetière d'Outreau dans le caveau de
famille.

He Profundis!